

ML 200

[Morale Laïque] 03 / 18

3 €



Franc-Maçonnerie Nouveaux conservateurs Google N°200

ML₂₀₀

[Morale Laïque]

ML 200

ÉDITO

La Laïcité en mouvement 3
Christine Mironczyk

À LA UNE

Faut-il repenser la Franc-Maçonnerie de l'avenir et comment ? 4
Philippe Liénard

L'émergence des nouveaux conservateurs 13
Pierre Guelff

Is Google God? 15
Pascal Simoens

N°200 18
Michel Parisel / Jean De Brueker

Morale Laïque, comme la FAML dont elle est l'expression écrite principale, est une revue engagée dans la défense et la promotion des laïcités philosophique et politique. Les articles publiés s'inscrivent dans une ligne rédactionnelle cohérente et solidaire, en même temps qu'ils sont l'expression de la liberté intellectuelle de leurs auteurs. Nos lecteurs voudront bien comprendre que ces textes obéissent aux "lois du genre" adopté: une étude, un dossier, une note de lecture, un éditorial, un texte d'humeur ne sont à l'évidence pas de même nature. C'est toujours avec plaisir et intérêt que nous accueillons en libres penseurs leurs observations, remarques et critiques.

Le comité de rédaction

Rédacteur en chef: Daniel Leclercq

Comité de rédaction: Patricia Keimeul, Christine Mironczyk,
 Michel Parisel, Anne-Marie Vogels

Ont collaboré à ce numéro: Jean De Brueker, Pierre Guelff,
 Philippe Liénard, Pascal Simoens

Crédits photos: DR, Wikipedia Commons, Burlly Vinson

Abonnements et secrétariat de rédaction: Myriam Goossens
 Maquette et mise en page: Inside

Morale Laïque est uniquement disponible
 par abonnement annuel de 4 numéros.
 Belgique: 12 € - Union européenne: 18 €
 Belfius IBAN BE58-0682-0308-4479 BIC: GKCCBEBB
 54, Avenue de Stalingrad, 1000 Bruxelles
 Tél. 02/476 92 83 - Fax 02/476 94 35
www.moralelaïque.be

Editeur responsable: Christine Mironczyk,
 54, Avenue de Stalingrad, 1000 Bruxelles



Membre de l'Union des
 Éditeurs de la Presse
 Périodique

Avec le soutien de la

Fédération Wallonie

Bruxelles



La Laïcité en mouvement

Christine **Mironczyk**
Présidente de la FAML

Pour notre 200^{ème} numéro ML, il ne s'agit pas de faire un état des lieux.
Non.

Alors osons réaffirmer que la Laïcité est une culture d'engagements au cœur desquels sont déclinées toutes les valeurs inspirées de Tous nos Droits humains.

La Déclaration Universelle des Droits De l'Homme a 70 ans, la plus belle Déclaration d'amour de l'Humanité dont nous partageons toutes ses valeurs universelles.

Mettre la dignité humaine, les libertés fondamentales, d'opinion, de conscience, de culte... au centre de nos préoccupations, de nos ambitions.

S'indigner, exprimer sa solidarité, fixer nos repères communs, relever des défis... a toujours rencontré l'adhésion de l'équipe de la FAML.

Pléthore de sujets abordés, dans nos publications et revues ML, pour tous nos publics mobilisés autour de nos valeurs de Liberté, de Fraternité, d'Égalité, de Tolérance, de Respect, d'Émancipation:

L'École, plus juste, plus égalitaire, le cours d'Éducation à la Philosophie et à la Citoyenneté pour tous, « deux heures, c'est mieux».

Les questions migratoires, le choc des cultures, les justices et injustices, le vivre - ensemble, les combats éthiques pour l'IVG et l'euthanasie, échanges de savoirs, débats, interviews ...

Notre mouvement laïque garde sa visée universaliste par sa volonté qui s'est toujours affirmée dans nos textes, propos, écrits et parutions régulières.
Notre mouvement laïque garde toujours sa volonté affirmée de maintenir sa visée universaliste dans nos textes, propos, écrits et parutions régulières.

Avec les acteurs de terrain, les AML, les Comités, nos partenaires de la Laïcité, nous constituons par nos mobilisations de proximité, une avancée de visibilité à la faveur de la défense de nos valeurs humanistes.

Donnons du sens et de la beauté à la parole et aux gestes.

Et comme le dit Jean Baubérot, le terme Laïcité fait sens à un niveau mondial et peut dès lors constituer une référence partagée, un idéal commun.

Faut-il repenser la Franc-Maçonnerie de l'avenir et comment ? Ou Pourquoi et comment allier la tradition à la modernité ?

Philippe Liénard

ML 200

La Franc-Maçonnerie vieillirait-elle mal ? Elle date d'avant 1717¹. Ce n'est plus douteux². Elle doit demeurer respectable et survivre, mais elle engendre ses propres défauts « maçonniques ». De nombreux auteurs, notamment Roger Dachez³, se sont penchés sur l'histoire de la Maçonnerie afin de démêler l'écheveau de l'historique vérifiable et véritable⁴, de la légende, du mythe et des croyances, rumeurs ou des constructions hasardeuses. Sa filiation avec le compagnonnage a fait couler de l'encre ; la Maçonnerie en a néanmoins repris des symboles et elle les a enrichis ; elle a prospéré et s'est implantée très tôt sur les territoires de la future Belgique, dès 1741 à Bruxelles. « L'homo maçonnus » s'est répandu, trop vite ou mal ? Question ouverte.

La Franc-Maçonnerie, qui a connu des hauts et des bas, parfois au péril de son existence⁵, constitue un véhicule original et unique offrant de se perfectionner selon un cheminement libre et de rayonner au profit de l'humanité. En soi, c'est

éminemment attractif pour les esprits libérés des dogmes.

Les Francs-Maçons s'opposent à tous les fanatismes, aux intégrismes et aux radicalismes, au nom de la fraternité humaine, de la raison spirituelle et du progrès de l'humanité vers un monde meilleur, une société nouvelle⁶, bien plus que fraternelle, des lendemains pour lesquels l'espérance prend tout son sens, cette espérance qui se conçoit à plus long terme que l'espoir.

L'avenir de la Franc-Maçonnerie de tradition serait-il en danger compte tenu de sa diversité, de ses structures et de son mode de fonctionnement ?

Bien que le nombre de loges au sein de la Franc-Maçonnerie dite libérale, surtout européenne, soit en augmentation de même que leur volume, la fréquentation des membres aux tenues chute, sans parler du désintérêt pour les Grades dits supérieurs qui impliquent des engagements autres non indispensables à l'imprégnation des valeurs fondamentales de la Franc-Maçonnerie par les Apprentis Compagnons et Maîtres.

C'est regrettable et ce constat s'explique. Les structures maçonniques ne l'ignorent pas. La question de savoir comment y remédier passe par une solide remise en question à moins que de se satisfaire d'une régression quantitative et qualitative.

1 Hugues Berton et Christelle Imbert, Les Enfants de Salomon, approches historiques et rituelles sur les compagnonnages et la franc-maçonnerie, Éditions Dervy, Paris, 2015.

2 Robert Stevenson, Les Premiers maçons, Éditions Ivoire Clair, Paris, 2000 ; Alexander Lawrie et Claude Antoine Thory, Histoire de la franc-maçonnerie et de la Grande Loge d'Écosse, Éditions Ivoire Clair, Paris, 2001.

3 Roger Dachez, L'Invention de la franc-maçonnerie, Éditions Vega, Paris, 2008.

4 Paul Naudon, Histoire générale de la franc-maçonnerie, Éditions Office du Livre, 1987.

5 Philippe Liénard, Histoire de la Franc-Maçonnerie belge, trois siècles d'existence « influente » ? Editions Jourdan, Paris, 2017.

6 Daniel Beresniak, Demain la franc-maçonnerie, Éditions Tredaniel, Paris, 1994.

T H E
CONSTITUTIONS
 O F T H E
FREE-MASONS.

CONTAINING THE
History, Charges, Regulations, &c.
 of that most Ancient and Right
 Worshipful *FRATERNITY.*

For the Use of the **LODGES.**



*# Tho' Worshipp
 P. M. 4. 141. 620 -*

L O N D O N:

Printed by WILLIAM HUNTER, for JOHN SENEX at the *Globe*,
 and JOHN HOOKE at the *Flower-de-luce* over-against *St. Dunstan's*
Church, in *Fleet-street*.

In the Year of Masonry ——— 5723 }
 Anno Domini ——— 1723 } *Pro*

Bought Anno Domini — 1769
Christ born Anno Mundi — 4004
 5773 } *J. B. ...*

Quant à la Franc-Maçonnerie dite improprement dogmatique, et plus spécialement la Maçonnerie régulière américaine et britannique, elle connaît une érosion variable mais sérieuse depuis quelques années déjà. D'autres mouvances anglo-saxonnes semblent en faire leurs choux gras, comme que ce soit la Wicca, l'Amorc, la scientologie, entre autres structures dites sectaires par certains ; des ordres templiers absorbent des Maçons et se revendiquent tous de la seule légitimité qui vaille ; il y a beaucoup à en dire pour rétablir une vérité qui peut-être dérange.

La Franc-Maçonnerie « est l'héritière de cette longue lignée philosophique qui, de Platon à Spinoza, a cherché à faire de l'éthique le but même de la philosophie et de la sagesse⁷ ».

Elle se compose de « fédérations » de Loges et /ou de rites qu'on nomme Obédiences, lesquelles veillent à coordonner les Loges qui en principe demeurent libres mais doivent respecter les règlements de leur obédience à moins d'en sortir.

Les obédiences n'entretiennent pas toujours d'excellentes relations entre elles, même si de plus en plus d'accords ont vu le jour, parfois sclérosants, souvent constructifs, mais en tout cas incapables de faire disparaître le clivage entre la Maçonnerie dite libérale et la Maçonnerie dite régulière, ce qui sépare ce qui pourrait former une superbe chaîne d'union universelle.

Entre eux toutefois les Francs-Maçons sont fraternels sauf quelques exceptions affairistes ou opportunistes.

Être franc-maçon ne s'apparente pas à un état, ni à un aboutissement, mais bien à un engagement d'action rayonnante, laquelle aujourd'hui englobe tant les femmes que les hommes qui, ensemble, peuvent se dépasser sur le cheminement qui leur est offert⁸.

Aujourd'hui cependant, qu'on accepte de l'admettre ou non, la Franc-Maçonnerie, dans son ensemble, souffre d'une désaffection, d'une chute d'assiduité, d'absentéisme et pour être clair, d'un désintérêt relatif insidieux, et parfois même de médiocrité intellectuelle ou morale. Il faut oser se départir de la langue de bois et vouloir aborder les problèmes qui se profilent depuis plusieurs années.

Que se passe-t-il ? Le modèle maçonnique ne fait-il plus recette au point d'attirer à suffisance et de fidéliser ses membres par

7 Bruno Étienne, *La Spiritualité maçonnique*, Éditions Dervy, Paris, 2006.

8 Philippe Liénard, *Mais que font les Francs-Maçons en Loge*, Editions Jourdan, Paris, 2016

une assiduité tant féconde que fraternelle ?

Le mode de recrutement ne doit-il pas être revu ? En va-t-il de même du sérieux des tenues, de la lourdeur ou de la légèreté de certains rituels, du poids financier lié ou non aux Obédiences ?

On dit que les Francs-Maçons se rencontrent entre équerre et compas, deux symboles connus, pour travailler à leur progrès intérieur et « extérieur », et à celui de l'humanité, jusqu'à convertir leur regard sur eux-mêmes et sur l'humanité⁹, ce qui, il est raisonnable d'en convenir, s'annonce pour le moins ardu et peut signifier beaucoup, même au risque de vouloir exprimer trop, mal ou trop peu, avec les dérapages collatéraux d'une compréhension édulcorée ou carrément erronée. Ils en est qui voient la participation aux réunions maçonniques comme une thérapie de groupe¹⁰, ou des rassemblements osmotiques, voire transcendants.

À chacun, en particulier les Francs-Maçons, mais évidemment pas eux uniquement, de devenir des jardiniers de l'amour¹¹. Il serait réducteur cependant de ne voir en la Franc-Maçonnerie qu'un incitant à l'Amour ; c'est une société initiatique¹². Elle reste élitiste et méritocratique, même si elle s'ouvre à tout qui veut frapper à la porte du temple parce qu'il s'estime pouvoir être coopté, parce que qu'il s'estime assez probe, libre, de bonnes mœurs et qu'il pense posséder l'intelligence et la volonté de comprendre les objectifs de l'Ordre maçonnique.

La vie moderne du XXIe siècle a repeint le modèle sociétal sous l'angle de l'implication professionnelle et des difficultés sociales, le mode de vie familial, le temps des loisirs et les priorités en tous genres dont la réalité économique.

La Franc-Maçonnerie fonctionne toujours sur son canevas ancien, vieillissant mais enrichissant. Elle s'est ouverte vers un plus grand nombre de personnes probes libres et de bonnes mœurs, ce qui est heureux, mais en même temps, elle ne parvient pas à se libérer d'un conservatisme étouffant, même s'il convient de respecter une Tradition, laquelle peut donner la main à la modernité.

Est-elle encore compatible ainsi conçue avec la réalité de la société et doit-elle s'y adapter pour survivre et poursuivre son développement ou

9 Michel Barat, *La Conversion du Regard*, Éditions Albin Michel, Paris, 1992.

10 Francis Baudoux, *La Franc-maçonnerie, psychothérapie de groupe pour gens dits normaux*, Éditions Labor, Bruxelles, 2004.

11 Ibidem.

12 Marcel Bolle de Bal, *La Fraternité maçonnique*, Éditions maçonniques de France (EDIMAF), Paris, 2001.



doit-elle se résoudre à un autre avenir, des lendemains qui déchantent ?

Combien estiment les tenues trop longues, trop administratives, trop tardives, les agapes trop pressantes et préjudiciables à la vie professionnelle du lendemain ou à la vie familiale ?

Certes libre à chacun de ne pas solliciter d'être coopté en loge pour pouvoir s'épanouir dans sa vie de travail profane et ses activités familiales, mais ne serait-il pas raisonnable de permettre de concilier la vie initiatique et la vie extérieure ? La Franc-Maçonnerie y gagnerait des membres heureux de venir en Loge et assidus.

Comment réformer cet aspect ? Alléger le nombre de tenues, les rendre plus attractives, moins lourdes ?

Des Francs-Maçons vont en loge pour rompre avec le quotidien, d'autres pour se trouver entre amis ou y passer une soirée quasi festive ou encore pour y confier leurs soucis, d'autres encore pour y vivre un cheminement initiatique et ressentir l'intensité des rituels, l'osmose ou selon certains l'égrégore qui se dégage du temple.

Même si la large majorité des membres de la Franc-Maçonnerie donne du relief à la dignité de celle-ci et la porte haut en valeurs morales, on constate un phénomène, lié aux Maçons eux-mêmes, qui pourrait provoquer une dérive lente des loges vers la notion de clubs où l'on noue des contacts à des fins affairistes ou amicales voire plus si affinités, bien étrangères à l'élévation spirituelle ou à l'étude des problèmes sociétaux utiles pour contribuer à l'amélioration de l'humanité et pour travailler à son progrès de manière aussi désintéressée que conforme aux valeurs de probité, de sagesse, de

bonnes mœurs et de Beauté.

Ne convient-il pas de se préoccuper avec efficacité de la grandeur de la Franc-Maçonnerie qui passe par la grandeur des Maçons ?

Ce phénomène de baisse de taux de participation ne vise pas que la Franc-Maçonnerie, loin s'en faut ; il est lié à l'évolution de la société. Les priorités changent quant au temps que l'on entend accorder à une participation à telle ou telle structure.

Cependant, on constate une augmentation nette d'affiliations à d'autres mouvances, ce qui relève du libre choix mais semble parfois inquiétant, lorsqu'il s'agit de l'Opus Dei¹³, contre-projet antimaçonnique, ou de structures Illuminati modernes¹⁴, ces dernières puisant leurs membres aussi au sein de Francs-Maçons déçus.

Demain, la Franc-Maçonnerie, maintes fois attaquée de l'extérieur en ses conceptions et valeurs, mais ayant résisté, risque de subir de tristes déconvenues de l'intérieur, de se scléroser, de s'assécher.

Entre la dispersion qui répond à des aspirations diverses et les structures trop lourdes, un équilibre porteur s'impose avec tout le sérieux dont sont capables les Francs-Maçons éclairés soucieux d'un avenir ensoleillé pour tous.

La richesse de la diversité maçonnique, qui reste souhaitable, présente un revers, celui de l'incompréhension de l'autre et des querelles de clocher. Des structures rigides ou inadé-

¹³ Philippe Liénard, *Opus Dei, histoire et pouvoir réel*, Editions Jourdan, Paris, 2018.

¹⁴ Philippe Liénard, *Illuminati, au-delà de la théorie complotiste, la réalité*, Histoire, Editions Jourdan, Paris 2018

quates engendrent une sorte de concurrence malsaine et une course à l'influence intra-maçonnique, voire un manque d'ouverture. On dit, dans la Tradition, que les Francs-Maçons « rassemblent ce qui est épars » ; à titre personnel, si le principe est beau, j'émets des réserves devant les divergences et les egos des humains, si compliqués à surmonter, mais d'un point de vue initiatique et philosophique, je partage entièrement ce principe d'une richesse intense.

La Franc-Maçonnerie idéale ou utopique a une vision à travers ses individualités riches d'une réflexion démultipliée, de fraternité du monde à travers la compréhension entre les humains, dans la concorde, sans haine de l'autre, avec intelligence et raison, notamment par l'amélioration de soi par un travail sur soi-même. Le projet reste beau ; ce que ses membres en font prête plus le flanc à la critique ; c'est normal et propre à toutes les mouvances.

En fait, il y a un peu de tout cela et ce que font les Frères ou les Sœurs en Loge procède d'une élévation teintée à forte dose d'une fraternité initiatique constructive, laquelle constitue une bonne part de l'essence de la Franc-Maçonnerie, qu'elle soit spirituelle ou sociétale, à des Degrés ou Grades divers, et peut-être même les deux à la fois car, en somme, qu'importe l'option générique d'une Loge, spirituelle ou sociétale, la frontière étant poreuse et cette option non suffisante pour l'insérer dans une catégorie, ce qui serait réducteur.

En outre, des échos de la vie quotidienne, il apparaît que la Franc-Maçonnerie est mal comprise ou qu'elle engendre malaise et questions, bien que les ouvrages ne manquent pas pour l'expliquer et la décrire¹⁵, même pour en dévoiler les rituels, les symboles, son histoire ou encore notamment diverses analyses pertinentes ou tenant de la désinformation.

Bien avant 1717, des Loges maçonniques se développent sans fastes et sur des bases de solidarité, de symbolisme confidentiel puisé et enrichi, et de réception entre personnes de milieux différents ; il n'était pas question d'initiation au sens actuel. Le fonctionnement rituel s'est modifié au gré du temps ; la franc-Maçonnerie a trouvé une recette pour se propager au sein d'une société en mutation en privilégiant la paix religieuse, le dépassement des clivages. En cette société initiatique prisée et innovante, la tradition, l'alchimie de soi, l'amélioration des connaissances, la spiritualité, la gnose, l'altruisme, la fraternité et le sentiment de contribuer à s'éclairer et à éclairer furent vite

15 Pierre Buisseret et Jean-Michel Quillardet, *Initiation à la franc-maçonnerie*, Éditions Marabout, 2007.

mêlées à une histoire composée de manière attractive pour donner de la profondeur à la Franc-Maçonnerie sur le fond et sur la forme, ce qui l'a enjolivée et a permis son expansion rapide.

Malgré le succès de cette société élitiste, début du XVIIIe siècle, les premiers déchirements apparurent entre mouvances dites obédientielles pour divers motifs qui ont tenu à la fois de l'intolérance, de la méfiance, des pratiques religieuses et de la perception qu'en avait le pouvoir politique.

Il était bon d'en être néanmoins, mais pas aux yeux de tous. Cette Franc-Maçonnerie dite spéculative, s'est progressivement ouverte et étendue. Elle a pu générer la notion interne de méritocratie sans remettre en question les positions sociales profanes de ses membres et leur statut ; elle a initié un phénomène de rayonnement et promotion des idées des Lumières tout en s'appuyant sur une Tradition dont les balises furent tant rappelées sur base de vieux écrits et de légendes outre que dessinées comme un costume d'apparat.

La Franc-Maçonnerie, issue du désir de rayonner et de propager les idéaux notamment des Lumières, s'est très vite heurtée au « pouvoir du prince » qui, ci et là, a su comment l'apprivoiser, l'interdire ou l'encourager.

Les Maçons et les Maçonnes de ce XXIe siècle sont les architectes de l'espoir... Ce que l'esprit constructif, respectueux et libre peut engendrer donne à rêver.

L'Homme de bonne volonté, l'amoureux du beau du bien et du juste, celui à qui appartient la vérité parce qu'il la cherche, qui n'entend accepter que ce qu'il a librement consenti après l'avoir passé par le tamis de son libre-arbitre constructif, altruiste et solidaire, ne se doit-il pas avant tout à lui-même de respecter et de pratiquer une éthique, de la cultiver et d'en être contagieux¹⁶ ? « Tout édifice est une pensée », écrit Victor Hugo, dans *Notre Dame de Paris*.

La Franc-Maçonnerie moderne est-elle vraiment en danger de l'intérieur ? L'édifice pourrait-il s'écrouler et imploser à terme ? En avons-nous les remèdes ?

Ces questions seront abordées et nul ne peut douter que les Obédiences trouveront les réponses aux grands enjeux maçonniques de l'avenir, entre leur fonctionnement, les difficultés qui se posent, la question de l'extériorisation et celle de l'alliance de la tradition et de la modernité.

16 Philippe Liénard, article relatif à l'éthique maçonnique, *Revue Le Maillon*, Paris, 2018.



FAML asbl
Fédération des Associations de Franc-Maçons de la Région de Bruxelles-Capitale



LA FAML ET LE CENTRE LIBREX PRÉSENTENT

SAMEDI 13-10-18 > 9:30



FRANC-MAÇONNERIE POUVOIR ET CONTRE-POUVOIR

**GRAND ORIENT DE BELGIQUE - TEMPLE BLEU
RUE DE LAEKEN 79, 1000 BRUXELLES**

**CONFÉRENCES, VISITE DU MUSÉE DE LA
FRANC-MAÇONNERIE, TABLE RONDE**

**P A F PROGRAMME COMPLET ET RÉSERVATION
20 € OBLIGATOIRE: WWW.FAML.BE/COLLOQUE**



La FAML et le CENTRE LIBREX présentent

Samedi 13-10-18 → 9:30

Grand Orient de Belgique - Temple bleu
Rue de Laeken 79, 1000 Bruxelles

**Franc-
Maçonnerie
Pouvoir
et
contre-pouvoir**

Programme

De 9h30 à 12h30 – Conférences/débats

Baudouin Decharneux

Histoire de la Franc-Maçonnerie en Belgique

Pierre Guelff

La maçonnerie opérative

Philippe Liénard

La Franc-Maçonnerie doit-elle changer ?

Laetitia Carlier

Le rôle du musée maçonnique dans la transmission au grand public de la culture maçonnique

12h30-13h30 : Pause midi

13h30-14h30 : Visite du Musée maçonnique (avec 2 guides)

14h30-15h00 : Pause

15h00-17h00 : Table ronde

Un membre de chaque obédience belge répondra à des questions sur différents thèmes:

- l'extériorisation
- les pouvoirs exercés effectivement par des Franc-Maçons
- la représentation des femmes, des jeunes ou des minorités culturelles
- les affaires qui entachent la Franc-Maçonnerie
- l'avenir de la Franc-Maçonnerie

Les maçons présents s'expriment en leur nom propre et ne représentent en aucun cas leurs obédiences respectives

Le monde change. Et la Franc-Maçonnerie ? Que pense-t-elle, que dit-elle, que fait-elle dans les lieux couverts où elle se réunit ? Reflète-t-elle au sein de ses Obédiences la diversité des tendances qui découpe notre société aujourd'hui ? Concrètement, vient-elle toujours apporter une vision progressiste dont elle se revendique pour la construction d'une société plus humaniste ? Se cache-t-elle dans le pouvoir, intervient-elle en contre-pouvoir ? Ou alors, souffre-t-elle en interne de maux qui la rendent inopérante ?

Pour en débattre, nous avons choisi un lieu emblématique, le siège du Grand Orient de Belgique et plus précisément le « Temple Bleu ».

La PAF comprend le repas de midi et la visite du Musée Belge de la Franc-Maçonnerie

Important !

Pour des raisons de sécurité, veuillez indiquer le nom de toutes les personnes présentes, nous serons susceptibles de vous demander votre carte d'identité avant l'entrée dans le siège du Grand Orient.

Veuillez également noter que nous n'accepterons plus d'entrée à partir de 9h45.

Pour réserver:

Soit directement sur notre site : www.faml.be/colloque

OU

Vous nous versez la somme correspondant au nombre de tickets désirés sur le compte BE79 0000 7260 7833 en mentionnant Colloque 2018 en communication ainsi que le nom des participants. Vous ne recevrez PAS de ticket. Il vous suffira de donner votre nom à l'entrée pour que vous puissiez nous rejoindre

L'émergence des nouveaux conservateurs

Pierre Guelff

Auteur, chroniqueur radio et presse écrite

Le Centre interdisciplinaire d'Étude des Religions et de la Laïcité (ULB) a récemment reçu Pascale Tournier, rédactrice en chef adjointe au service actualité de *La Vie*, auteure d'une enquête d'un an au cœur de la Nouvelle droite et de l'ouvrage *Le vieux monde est de retour* (Stock). Une occasion de la rencontrer et de lire son exceptionnel essai.

Le vieux monde est de retour est un essai de plus de 260 pages, documentées avec une précision chirurgicale, qui débute par le récit d'une réunion de l'élite parisienne de droite, en septembre 2017, dont l'un des responsables clama : « Nous avons vocation à reconstruire la droite sur le plan culturel et politique. Nous devons être les sentinelles d'une civilisation vivante qui ne se défasse pas. Ce qui nous anime n'est pas un désir de vengeance, mais un esprit français grave et léger, chevaleresque et frondeur, avec l'espérance chevillée au corps. »

Quelque trois cents personnes assistaient à ce rassemblement : des anciens de l'UMP, des filonistes, des LR, des identitaires ultras, des adhérents de l'Action française, des participants de la Manif pour tous, des membres de mouvements catholiques conservateurs, des constitutionnalistes et royalistes et même Marion-Maréchal-Le Pen venue voir des amis, prétendit-elle.

Selon Pascale Tournier, l'auteure de cette remarquable enquête au cœur des nouveaux conservateurs, il s'agissait d'une démonstration de force de la nouvelle génération de jeunes conservateurs : « J'ai écrit ce livre, inspirée par la primaire de la droite aux dernières présidentielles. En tant que journaliste politique à « La Vie », j'ai vu l'intérêt de la montée en puissance à l'égard de François Fillon, un politique qui séduisait de nombreuses personnes proches de la manifestation contre le mariage pour tous, des chrétiens d'Orient et d'intellectuels conservateurs, un François Fillon qui, en plus, tenait des mots assez durs par rapport à Mai 68..., bref, un large spectre couvert à droite. J'ai aussi constaté que des jeunes étaient particulièrement intéressés et qu'ils avaient une conscience politique assez forte formant une droite décomplexée. »

Durant une heure, Pascale Tournier donna une description plus affinée de cette droite décomplexée : « Il faut tout d'abord différencier la pensée réactionnaire de la pensée conservatrice qui concerne surtout des libéraux-conservateurs, anciens chevènementistes issus de la gauche, des catholiques attachés aux traditions chrétiennes, à la famille, des écologistes de droite qui ont parfois des points d'accroche avec l'extrême gauche, certains étant sensibles aux problèmes posés par l'islam et les réfugiés... Cette génération est souvent née après la chute du Mur de Berlin, donc le clivage gauche-droite ne l'intéresse guère. »

Baptême de Clovis vs Révolution de 1789

Le livre, quant à lui, évoque également des « anarchistes », des dandys de droite, toriques à la française (ou belge), identitaires et bioconservateurs, des antimodernes et déclinistes, des légitimistes ou traditionalistes. Ses trentenaires et quadragénaires sont des gens « qui ne lâchent rien et forment une vraie lame de fond prêts à imposer leur vision du monde et de l'homme. Une vision évolutive de la tradition et, surtout, faire de la politique avec davantage d'éthique. » Ces gens brouillent allègrement les cartes entre droite traditionnelle et droite extrême, souligne encore l'auteure. Par jeu, provocation ou vraie conviction, celle de déboulonner les statues du progressisme et de l'universalisme de gauche ?

Ces « soixante-huitards à l'envers », comme les nomme Pascale Tournier, représentent « une pensée alternative qui s'installe durablement et qui est révélatrice d'une mutation idéologique à l'œuvre dans la jeunesse française ».

Bref, le vieux monde est bien de retour ! Attendez pour autant le retour aux affaires de Marion

Maréchal-Le Pen, par exemple ?

« Emmanuel Macron, en homme pragmatique, a très bien compris que la France était moins à gauche qu'à droite, d'où ses messages à cette dernière afin d'élargir son socle... même aux monarchistes ! Il a ouvert la voie qu'un homme seul pouvait arriver au pouvoir. Pourquoi une femme comme Marion Maréchal-Le Pen n'y arriverait-elle pas ? » expliqua la conférencière.

Néanmoins, si le catholique ne veut pas du FN (devenu Rassemblement national), cela bouge à cause des attentats, dont le prêtre assassiné dans son église, à cause des réfugiés aussi..., constate Pascale Tournier dans son essai. Cependant, si l'opportunisme rebute ces nouveaux conservateurs, ne pourraient-ils pas fantasmer sur les idées de la nièce de Marine Le Pen ?

Le livre comporte douze chapitres et soyez assurés qu'il aborde les questions fondamentales sur l'émergence assez prononcée ces derniers mois de la Nouvelle droite. Cet essai se révèle donc être un document exceptionnel. Peut-être prémonitoire, puisque, je cite à nouveau, « ces indignés de droite touchent à tout, explorent, repoussent les limites, triangulent, sans complexe et sans tabou, à gauche ou à l'extrême droite qu'ils préfèrent d'ailleurs appeler droite extrême », comme ils innovent un vocable bien spécifique s'appuyant sur une réalité idéologique construite : « déconstruction anthropologique » pour le mariage pour tous, par exemple.

Alors que depuis plus d'un an, le président Macron paraît être sur tous les fronts et de tous les commentaires (réception « monarchique » de Poutine à Versailles, poignée de mains virile avec Trump, rencontres soutenues avec Merkel, attitude du supporter lambda lors du Mondial de foot, quelques propos jugés offensants à l'égard de la classe ouvrière, affaire Benalla...), Pascale Tournier évoque aussi la personnalité d'Emmanuel Macron à travers le prisme d'interlocuteurs de son enquête : « Auteur d'un mémoire sur Hegel et Machiavel dans une première vie, ce chef de l'État surgit avec des références, un paysage intellectuel et un imaginaire de reconquête qui se veut humaniste. Cela n'a pas échappé à ses opposants, qui préfèrent y déceler un simple vernis littéraire. »

Et la laïcité ?

Question très importante abordée lors de notre



rencontre à l'ULB : et la laïcité ? « Sur ce plan, Emmanuel Macron a des convictions profondes. Pour lui, la République doit dialoguer avec les religions ! »

J'interviens : « Ce qui me semble contradictoire avec le concept de la séparation de l'État et des religions ! Qu'il rende hommage à Johnny Hallyday sur le parvis d'une église, c'est plausible, mais à l'intérieur de l'édifice religieux sa présence n'est-elle pas contraire au concept que je viens d'énumérer (on a le même cas d'espèce avec le gouvernement belge qui assiste au Te Deum en l'honneur de la monarchie, par exemple) et puis, convoquer des imams, rabbins, prêtres... pour discuter de problèmes et dispositions à prendre en matière de société, n'est-ce pas aussi une ingérence du religieux dans les affaires de l'État ? »

Réponse de Pascale Tournier : « Le président Macron est aussi décomplexé à ce propos : la neutralité de l'État n'empêche pas le dialogue et de requérir l'expertise de religieux, selon lui... »

La conclusion de l'auteur de son ouvrage est assez explicite : « Si le courant conservateur n'est pour le moment pas une alternative solide, il reste, pour le pouvoir en place, un frein, une menace, un aiguillon. Naissance d'un contre-pouvoir. »

Is Google God?

Pascal Simoens

L'ouverture de ce début 21ème siècle s'est défini par l'arrivée des technologies des commu- nica- tions et de l'information dans notre quotidien. A ce changement de paradigme sociétal est venu s'adjoindre l'émergence de nouvelles approches philosophiques liant l'homme et les machines. Qui est Google et quel est son dessein ?

Notre propos n'est pas ici de valoriser l'une ou l'autre pensée, mais bien de démontrer (ou démontrer ?) les mécanismes qui amènent à cette grande crainte du développement du mythique « Big Brother », omniscient de chacun de vos gestes et faits quotidiens. Parler de Google pourrait paraître simple tant il est déjà présent dans la vie de chacun d'entre nous. Mais précisons d'em- blée que Google ce n'est pas qu'un moteur de recherche. C'est aussi un OS (Operating System) qui couvre plus de 80% des téléphones mobiles de type « Smartphones » ; c'est aussi de la cartographie avec Google Maps et des plans de bâtiments avec Google Earth ; il est probablement votre boîte mail (Gmail), un traducteur en ligne, un réseau social (le deuxième après FB), etc. Ce que l'on sait plus rarement, c'est que Google est aussi une entreprise qui réalise des séquençages ADN avec sa société 23andMe et « accessoirement », Google fait des lunettes, des téléphones, des TV, permet à des voi- tures de conduire sans chauffeur (840.000 km par- courus¹), vous offre la télé et la vidéo via YouTube, ... sans oublier le fameux Google Books, celui qui a fait probablement le plus de polémique et qui sera l'objet d'un développement plus approfondi dans cet article.

Google en chiffres donne le vertige : c'est 6,4% du trafic mondial sur internet en 2013, plus de 2% du parc mondial d'ordinateurs et 3% de la consom- mation d'électricité avec ses serveurs localisés dans le monde entier (dont un en Belgique à 4 kilomètres du centre-ville de Mons, province du Hainaut). C'est aussi un milliard de dollars par mois...

Si cela peut donner le vertige des chiffres, force est de constater l'omniscience de cette entreprise

¹ Source wikipedia, en date de mars 2010. Depuis, le prototype de la Google Car a été présenté au public.

qui vit avec nous, au sens premier du terme. Tou- tefois, Google n'est pas qu'une somme d'ordina- teurs régis par des algorithmes de recherche, car derrière cette entreprise il y a des hommes, des femmes, et nous allons tenter de les présenter afin de mieux comprendre ce que cette entreprise pourrait devenir.

Le lien entre l'université, la recherche et Google est fondamental pour comprendre les enjeux de la pensée de ses fondateurs. Ce sont deux hommes qui sont, avant tout, des scientifiques et mathéma- tiens dans une université technologique à la pointe de la recherche dans le monde. Une université où les religions n'ont pas de droit de cité eu égard au fait que cela va à l'encontre même de la recherche scientifique. Ou plutôt, une seule religion y a droit de cité : le progrès pour et par la science. Notons d'ailleurs que l'un des deux fondateurs de Google s'est ouvertement présenté comme « athéiste », ce qui est courageux dans le pays où le président des Etats-Unis prête serment sur la Bible en citant « God bless you² ». Toutefois, Sergey Brin a très vite rétracté ses propos afin de ne pas faire de tort au marketing de Google (société mondiale) dans un monde de plus en plus régi par les religions.

L'homme peut-il être omniscient par la connais- sance ? Cette approche est-elle si éloignée des fondements de la connaissance moderne telle que définie par les penseurs de l'époque des Lumières qui prônaient la connaissance pour l'émancipation des peuples et des hommes ? Les Lumières, dont l'Europe se revendique largement sont, sans nul doute, également le fondement de l'approche tech- nologique de Google.

Pour l'objet qui nous concerne dans cet article,

² « Dieu vous protège ».

Google, deux éléments sont à prendre en considération pour mieux comprendre la démarche humaniste : la première est le fait que Condorcet développe deux fondements de notre société actuelle : la liberté d'expression et les moyens de les communiquer. Il part également du principe fondateur qui dit « plus les gens sont informés, mieux ils décident ». Notre intention n'était pas de traiter des fondements de la philosophie des Lumières dans le bref aperçu qui vient d'être esquissé mais bien de décortiquer ces fondements et de les analyser à l'aune de la démarche de Google. Car que fait Google, si ce n'est :

- Un travail encyclopédique
- Le développement des nouvelles technologies
- La diffusion des informations

A cela, ajoutons quand même...

- Un projet politique, au sens philosophique du terme
- Une mission messianique

Google aurait-il les mêmes objectifs que les Lumières ? Certainement oui mais avec les outils de son époque: la révolution numérique. Toutefois, compiler des données qui se trouvent sur internet ne suffit pas pour avoir une connaissance du monde, ou comme aime à le dire les patrons de Google « une conscience mondiale ». Google a donc besoin de se constituer lui-même une encyclopédie du monde. Et comment ? Par Google Books.

Google Books c'est le rêve inachevé de Paul Otlet avec son Mundaneum : répertorier toutes les données du monde. Mais Larry Page et Sergey Brin vont plus loin, ils désirent absorber la conscience du monde.

... la conscience du monde... pourquoi ?

Pour comprendre cette démarche il faut une méthode et quoi de plus normal que de numériser tous les livres dans le monde pour comprendre l'esprit et l'intelligence qui décrivent ce monde ? C'est de la sorte que depuis plus de 5 ans, Google numérise tout ce qui s'écrit et, surtout, tout ce qui a été écrit dans les bibliothèques mondiales.

Complétons cette analyse en nous arrêtant un instant sur la notion de « conscience du monde ». Cette approche presque messianique n'est à prendre en considération que si l'ensemble de la connaissance du monde permet de faire ressortir de nouvelles idées, de bonnes idées... car comme le défendaient les Lumières, on s'émancipe des dogmes à savoir plus et mieux. Google ne fait rien d'autre pour le moment.

Les technologies au service de Google.

Avant de conclure cet article, il nous semble nécessaire de présenter la stratégie de Google initiée par ses fondateurs et proches. Simple-ment, Sergey et Larry sont convaincus que la technologie va changer le monde ; et comment leur donner tort ? Ce qui pose plus de questions c'est quand l'on sait que ces deux Geeks ont une approche très messianique de leur vision. Résumons-la par ces quelques points :

- L'homme est perfectible, il faut le rendre meilleur
- Il est perfectible par son corps et son esprit
- Il faut donc améliorer son corps par la technologie
- Et par ailleurs, pouvoir corriger les erreurs de son esprit.

Ces deux théories sont amplement critiquées scientifiquement, toutefois, force est de reconnaître qu'elles n'ont pas pu encore être démenties. D'une part, la frise chronologique de Ray Kurzweil³ n'a jamais été démentie et il est difficile de nier que l'électronique envahit de plus en plus le quotidien de l'homme, ne serait-ce que pour des questions médicales.

C'est ainsi que selon certains chercheurs la singularité est programmée pour la troisième décennie du 21^{ème} siècle, soit dans moins de 10 ans. Le même objectif que Google pour la création de sa propre I.A.⁴... Et, ajoutons, avec une intelligence machiavélique pour y arriver.

En effet, même avec toute la performance informatique du monde, sans base de données suffisamment complexe ; cela reste du silicium et des nanotubes de carbone pour les prochaines puces quantiques. Dès lors, Google s'est mis en tête d'agrèger l'ensemble des connaissances du monde pour l'offrir à la connaissance de programmation de son I.A.. Ils espèrent de la sorte, créer une singularité par l'apprentissage et à partir de la connaissance.

Sur le principe, pouvons-nous critiquer ? La Renaissance et les Lumières, n'ont-elles pas créé elles-mêmes une « singularité » scientifique et spécifique à leur époque ?

³ Raymond C. Kurzweil (ou Ray), né le 12 février 1948, est un informaticien américain, créateur de plusieurs entreprises pionnières dans le domaine de la reconnaissance optique de caractères (OCR), de la synthèse et de la reconnaissance vocales, et des synthétiseurs électroniques. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages sur la santé, l'intelligence artificielle, la prospective et la futurologie. Il est l'un des théoriciens du transhumanisme et de la singularité technologique. Source Wikipédia, 30 novembre 2014.

⁴ I.A. Intelligence Artificielle.



Plus généralement, cette échéance semble inéluctable et ne devrait pas faire peur auprès des personnes prônant les valeurs humanistes. Toutefois, il paraît important que les conditions soient garanties quant à l'information du protocole de l'expérience. Et pour comprendre toute l'expérience actuelle de Google, il faut également prendre en compte dans notre analyse le fait que Google investit massivement dans la génétique et la robotique.

« Is Google God ? »

Selon White, nous leur donnons des qualités divines et nous sommes fascinés par leur puissance. Il suffit de voir la ferveur digne des jours du Mondial de la jeunesse chrétienne la sortie du dernier iPhone! La recherche a d'ailleurs montré que la marque à la pomme provoque la même réaction chimique dans le cerveau de certaines personnes, que celle d'une expérience religieuse profonde. Et dans le cas d'Apple, Steve Jobs était le Messie.

Le 1er mai 2002, Larry Page répond à une interview à l'université de Stanford sur sa vision de Google. Il répond sans ambages : « *La Mission que je me suis promise pour vous va prendre encore un peu de temps jusqu'à la découverte de l'IA. Je ne sais pas si vous voyez ce que cela signifie ? L'intelligence artificielle(...). Si vous trouvez la solution de cette recherche, vous pouvez répondre à toutes les questions, cela signifie que vous pouvez potentiellement tout faire.* »

Conclusion

La question de l'évolution de notre société est menée actuellement par les scientifiques, enfants des Lumières. Et pourtant, l'adage veut que « le 21ème siècle sera religieux ou ne sera pas ». Une nouvelle catégorie de religieux est apparue, celle des scientifiques religieux, une religion technologique basée sur les écrits, voire les commandements des Lumières. Ces mêmes Lumières qui façonnent également la pensée laïque européenne, là est tout le paradoxe. Nous sommes donc en questionnement vis-à-vis du principe qu'une pensée libre peut devenir un dogme et devons à chaque instant, toujours remettre en question les choses, jusqu'à leurs fondements... pour rester libres dans le monde qui s'ouvre à nous et qui n'a rien à voir avec le monde que nous connaissons. Mais qui, aujourd'hui, oserait dans une conversation de table de laïques remettre en cause les fondements des Lumières qui remettraient en cause l'identité même de l'Homme dans les décennies à venir ? Un avenir qui est, plus qu'à tout autre moment, incertain. Cette incertitude, il faut la cerner, et ensuite certainement agir, quitte à remettre tous les dogmes actuels en cause. Dans cette démarche de remise en cause, nous reprendrons à notre compte cette phrase de Charles Darwin :

« *Ce n'est pas le plus fort des espèces qui survit, ni la plus intelligente qui survit c'est celui qui est le plus adaptable à changer.* »

200ème n° de Morale Laïque

Voilà un chiffre rond qui attire l'attention et qui nous permet de nous rafraîchir la mémoire par une petite note historique. Mais l'engourdissement dû à la chaleur de cet été m'a donné l'excuse de reprendre certains textes parus lors de précédents anniversaires.

Donc, dès 1970, les responsables de la FAML nouvellement créée¹ décidèrent d'éditer un bulletin de liaison stencilé pour communiquer toutes les informations relatives à son action.

Il y avait un secrétariat de rédaction dirigé par H. Charlier et composé de huit personnes et une équipe de rédacteurs (trices) de QUINZE personnes. 15 vous avez bien lu. Quel luxe comparé à ce qui existe aujourd'hui. Mais on ne demandait pas à ces rédacteurs (trices) issus pour la plupart des AML bruxelloises avec Nivelles et Rixensart en plus, des articles de fond. On leur demandait de rédiger quelques échos des activités de leur association locale. Et cela a bien fonctionné dès le début.

C'est en 1971 à partir du n° 10 que Morale Laïque devint une revue bimestrielle et cela sous différents formats. En mars 1979, la revue opte pour le format actuel et une couverture rouge nettement plus accrocheuse et enfin la revue devint trimestrielle à partir de janvier 1986 et complètement en quadrichromie dès 2008.

Tous les sujets d'actualité furent étudiés et disséqués dans de nombreux dossiers mais la priorité fut donnée aux problèmes de l'enseignement, la défense de l'enseignement officiel et le soutien au cours de morale bien malmené actuellement.

Par contre la revue pour les jeunes n'a pas eu le même succès. C'est ce qu'expliquait J. Beclard en 1989 : « Consciente par ailleurs de l'absence - souvent déplorée - d'une presse laïque à l'intention des plus jeunes, et qui puisse concurrencer efficacement les publications catholiques, la FAML s'est efforcée de combler cette lacune, sans jamais y parvenir entièrement. Ce fut « Morale Laïque Junior » qui se transforma ultérieurement en « Chouette » avant de devoir finalement renoncer à paraître, faute de moyens matériels et humains suffisants »².

Pourtant, cela avait bien fonctionné dès le début par des encarts dans les premiers « Morale Laïque », celui du n° 10 et les suivants et cette revue devint indépendante au début des années 70 en devenant « morale laïque junior ». Le 27ème et dernier numéro a paru en janvier 1980.

Le CAL Brabant wallon a repris le flambeau avec « Philéas et Autobule » revue de très grande qualité mais qui ne survit que grâce au soutien financier important du CAL.

En résumé, la défense de nos valeurs laïques fut et reste la base de notre revue et ce sera encore notre combat dans le futur contre toute atteinte à ces valeurs éreintées par ce renouveau de populisme qui ressemble de plus en plus à ce qu'ont connu nos proches parents.

Michel Parisel

Administrateur et ancien Président de la FAML

1 6 Associations, celles de Jette, Bruxelles, Woluwé-St-Pierre, Anderlecht, Schaerbeek, et Ixelles décidèrent le 21 février 1969 de fonder la FAML.

2 J. Beclard : Morale Laïque n° 82-83 de mai 1989

Morale laïque, 200 déjà !

En 2021, d'ici une quinzaine de numéros, Morale Laïque aura 50 ans. Le CAL pour sa part fêtera son demi-siècle en 2019.

Cela démontre si besoin en était, le rôle de la FAML dans la structuration du mouvement laïque.

Acteur de la première heure, farouche défenseur des valeurs fondamentales et partagées, compagnon des bons et des mauvais jours, la FAML et son organe de presse ont traversé le temps et rythmé la vie de la laïcité organisée.

Certes, si dans les années 70 et 80, le mouvement comptait plus « d'Amis » que de « Maisons », la tendance s'est inversée, mais bien heureusement ce phénomène s'inscrit dans un accroissement significatif des structures laïques de proximité.

Lien précieux de contact avec la population, offrant services, activités et outils de réflexion, de débat, de confrontation des idées par le biais de multiples publications et bien sûr de la revue « Morale Laïque ».

L'évolution du mouvement, de l'école, des combats pour une société plus juste, plus progressiste, plus solidaire ont amené des changements, voire des bouleversements dans le mouvement pour certaines associations.

Par l'implication de très nombreux bénévoles, la FAML a pu maintenir une action de première ligne et « Morale Laïque » a pu, a su garder le cap, ouvrir des perspectives d'avenir, malgré les mutations auxquelles la FAML fait face actuellement, son champ d'action s'est fissuré, cours de morale, FJL en pleine évolution, en pleine re-conversion. Le défi était et reste de taille mais l'action se poursuit et « Morale Laïque » en reste un instrument central et essentiel.

Longue vie aux AML, à la FAML et à sa revue.

Jean De Brueker

Secrétaire général du CAL

8 OCTOBRE 2018
ACCUEIL - BAR - SANDWICHES DÈS 18H30
CONFÉRENCE: 19H00

LES LUNDIS DE LA
FAML

Renaissance
du Livre 

DIS, C'EST QUOI

THOMAS GILLET

la citoyenneté ?

PRÉFACE DE PAUL MAGNETTE
POSTFACE DE FRANÇOIS DE SMET



CAL
BOULEVARD DE LA PLAINE (CAMPUS ULB), 1050 IXELLES
ENTRÉE GRATUITE - RÉSERVATION OBLIGATOIRE AVANT LE 5/10- INFO@FAML.BE

 **FAML asbl**



Stylo bille blanc avec embout pointeur 'Libres, ensemble'

Stylo bille à encre bleue dans une boîte cadeau.



5 €*

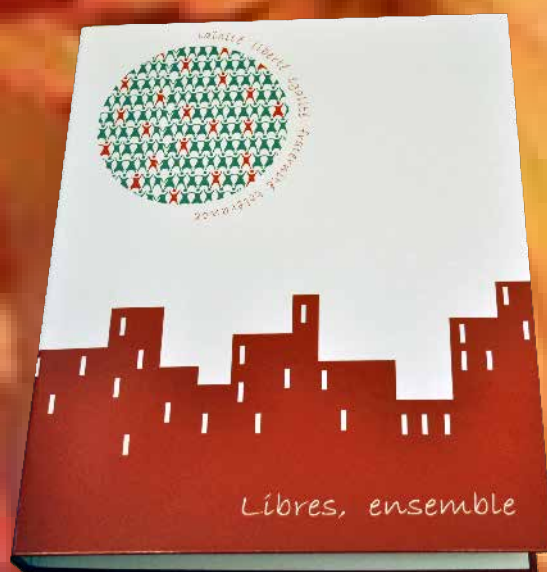
Farde A4 «Libres, ensemble»

Classeur fonctionnel, solide avec extérieur laminé brillant et intérieur non-laminé.

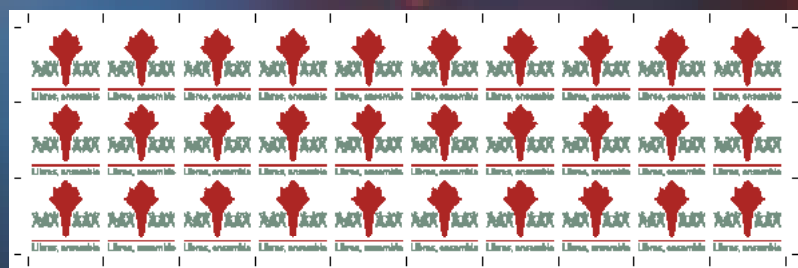
Possède un mécanisme 2-D (2 anneaux)

Dos 4 cm

8 €*



Feuillet 30 mini-flambeaux



1,50 €*

par 100:1,25 €*

* + frais de port

La Boutique Laïque
54 avenue de Stalingrad - 1000 Bruxelles
Tél: 02 476 92 83 - boutique@faml.be
site faml: www.faml.be

